

Un peptide de synthèse inhibe les métastases du mélanome de souris

Une nouvelle parue dans *m/s* en juin 1986 (p. 337) signalait l'importance de la séquence d'acides aminés RGD dans la reconnaissance entre des protéines, en particulier la fibronectine et la surface des cellules. Un peptide soluble contenant RGD empêche la liaison de la fibronectine aux cellules. Cette découverte est susceptible de nombreuses applications dans tous les domaines de la biologie et de la médecine. Humphries *et al.* (Bethesda) viennent d'en fournir une illustration frappante [1]. L'injection de cel-

lules du mélanome murin B16-F10 entraîne chez la souris C₅₇BL/6 l'apparition en deux semaines de colonies mélanotiques dans les poumons. Si l'on injecte en même temps le pentapeptide GRGDS (Gly-Arg-Gly-Asp-Ser), on diminue de 75 à 95 % le nombre de colonies ; des peptides différents ou même très peu modifiés n'ont aucun effet. Le mécanisme d'action consiste en une inhibition de la fixation des cellules de mélanome sur le tissu pulmonaire et une accélération de leur déplacement.

Le peptide n'est pas toxique pour la souris. On peut donc envisager un traitement rationnel de maladies qui comportent des processus d'invasion ou d'adhésion excessives, et notamment la prévention de certaines métastases cancéreuses après ablation de la tumeur primitive.

J.-C. D.

1. Humphries MJ, Olden K, Yamada KM. A synthetic peptide from fibronectin inhibits experimental metastasis of murine melanoma cells. *Science* 1986 ; 233 : 467-70.

Localisation précise du gène de l'hémochromatose héréditaire

L'article de Brissot *et al.* (ce numéro, p. 542) souligne l'importance de la liaison génétique entre le gène de l'hémochromatose héréditaire et le système HLA. Edwards *et al.* (Salt Lake City) viennent [1] d'apporter une précision capitale à la localisation de ce gène, grâce à l'étude d'une famille comportant trois enfants atteints. Le Tableau montre les formules HLA de cette famille, les germains 1, 2 et 3

étant hémochromatosiques et les parents étant hétérozygotes. L'examen des deux premiers enfants montre que les allèles liés à la transmission de la tare sont A₂ B₁₃ chez le père et A₂₉ B₄₄ chez la mère. Chez le troisième enfant, la transmission maternelle est liée seulement à B₄₄ et donc ségrège avec l'antigène HLA B, l'haplotype A₂ B₄₄ résultant d'une recombinaison chez la mère. D'après les

auteurs, il s'agit là du premier exemple décrit de recombinaison chez un sujet porteur d'une hémochromatose liée au système HLA dont l'allèle hémochromatosique ségrège avec l'antigène HLA-B et non avec HLA-A. Ils en concluent que le locus de l'hémochromatose doit se trouver entre ceux de HLA-A et de HLA-B, et non à l'extérieur de la région HLA.

J.-C. D.

Père		Mère		Germains 1 et 2		Germain 3	
A ₂	B ₁₃	A ₂₉	B ₄₄	A ₂	B ₁₃	A ₂	B ₁₃
A ₁₁	B ₂₇	A ₂	B ₇	A ₂₉	B ₄₄	A ₂	B ₄₄

1. Edwards CQ, Griffen LM, Dadone MM, Skolnick MH, Kushner JP. Mapping the locus for hereditary hemochromatosis : localization between HLA-B and HLA-A. *Am J Hum Genet* 1986 ; 38 : 805-11.